

**DANSO PHILE**

**[DU 4 AU 7 AVRIL]**

**DE SOI**



**[FESTIVAL]**

**[DANSE]**

**[PERFORMANCE]**

**[INSTALLATION]**

« Dansophile de soi » veut, pour le public et pour le danseur, laisser apparaître le fil sensible qui relie nos êtres, nos yeux et l'expression de nos désirs dansés, à travers l'espace intemporel.

« Dansophile de soi » est une opportunité unique pour appréhender, expérimenter et partager des petites formes de danse improvisées ou écrites et confronter la question : « qu'est-ce que la danse ? »

« Dansophile de soi » s'inscrit dans la lignée de l'improvisation et de la performance dansée, issue d'Anna Halprin et des « scores » (partitions).

« Dansophile de soi » est une volonté de rendre palpable et accessible pour un public participatif\*, l'expérience de la métamorphose pour chacun à travers l'acte de danser. Allant jusqu'à l'expérience pour tous, sur le campus, de l'installation psycho-magique de « cocooning ».

A l'occasion de ce Festival, une trentaine d'étudiants présenteront plusieurs créations in situ. Nous accueillons 3 invités particuliers, anciens étudiants de Lyon2, aujourd'hui jeunes artistes: Flavie Haour, (danseuse qui vit en Autriche), Antoine Carle, danseur (qui vit à Berlin) et les œuvres de Noémie Faligant, artiste plasticienne, (qui vit au Mexique.)

#### > Du 4 au 7 avril :

**# 8** [Cocooning] installation psycho-magique sous le Forum, pour un Public Participatif.\* (Tous les jours entre 11h et 14h) proposé par Ivola Demange et les étudiants.

#### > 4 avril : 18h à l'amphithéâtre culturel

**#1** [People of Nowhere] Flavie Haour (20')

**#2** [ Equi-Equa ] or [ the art of non-responding to the emotion ]

Collectif Equi et tableaux Noémie Faligant **#7** (40')

**#6** [A point nommé] Salomé Madé et Florine Debord (7')

#### > 5 avril : 18h à l'amphithéâtre culturel :

[Trio] improvisation : Nathalie Chazeau, Ivola Demange et Anne Expert (7')

**#3** [Ombilic] Solo, Florine Debord (7')

[Impromptu] Collectif Nathalie Chazeau (7')

**#5** [Mundo microscopico mundo] Collectif Equi et photographies de Noémie Faligant (30')

**#6** [Suite de Mundo] Performance sous le forum [Chrysalide] collectif Equi (15')

#### > 6 avril : 11h30 -14h Forum

**#8** [Cocooning] Installation et partition pour un Public Participatif. Cocons à essayer absolument !

#### > Balade chorégraphique guidée sur le campus : Suivez le fil !

14h-16h : 2h de balade chorégraphique : départ sous le Forum, balade dans l'université avec performances extérieures

**# 5** [Chrysalide] collectif Equi (15')

**# 4** [L'Autre] de Salomé Madé (dans deux lieux, deux soli de 7')  
[Jeux et surprises] partitions spontanées du Collectif Equi.

**# 9** [Tissage et Spirales] pour Public Participatif en salle de danse avec Tchivett

18h30 : Nuit de la Danse ouverte à tous, en salle de danse (Contact Improvisation et cercle de Rio Abierto) (Nathalie Chazeau, Ivola Demange, Anne Expert).

# #0 [L'IMPROVISATION EN DANSE]

## La construction de la partition d'improvisation pour [Equi/Equanimous] et [Mundo Microscopico Mundo]

Le processus de création est basé **sur l'héritage d'Anna Halprin**.

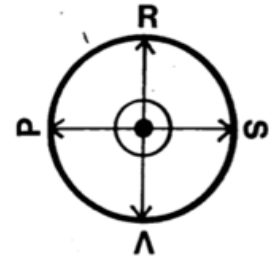
La mise en lumière des dialogues de nos corps physique, émotionnel et mental, (Life Art Porcess) en relation à l'image et au dessin, permet de faire émerger des ressources de mouvement qui prennent sens- sensations pour chacun dans nos vies présentes. Le travail d'écriture de « la partition » du danseur, nous permet alors de rester fidèle à la multiplicité des expériences tout en créant un cadre commun à tous.

La création de la partition se fait sur la base du cycle du RSVP (*Ressources – Score – Valuation – Performance*) créée par Anna Halprin.

Une partition peut-être ouverte ou fermée, selon les variantes d'espace et de temps ainsi que de l'activité.

**[La notion de Partition]** (*Score*) pour le danseur a été créée dans les années soixante par Anna Halprin. Elle définit ainsi l'activité dans un espace et un temps, du ou des danseurs. Elle donne au danseur ce qu'il y a faire sans nécessairement donner le "comment". Ce « comment » se réinvente à chaque fois. « En s'appuyant sur le cycle du « RSVP » conçue par son mari pour son propre travail d'architecte :

R « ressources », S pour « score » (partition), V pour « valuation » (évaluation de l'action), P pour « Performance » l'action est maintenue à l'intérieur de certaines astreintes, ce qui oblige chaque performeur à un jeu stimulant entre liberté imaginative et rigueur. Cette méthode permet, par ailleurs, de résoudre les incompréhensions et les conflits en prenant en compte les idées de chacun puis, à partir des différents apports et des différentes critiques, de définir un langage et un but acceptables et partageables par tous. » (Anna Halprin, « à l'origine de la performance » Jacqueline Caux)



**Le processus de création** singulier cherche par l'écriture de la partition à rendre compte d'une tension entre processus de composition et processus d'improvisation. La composition est fortement ancrée dans l'inconscient collectif comme écriture - le terme nous fait aisément imaginer le compositeur de musique assis à sa table et complétant ses portées. Cette attitude de création est proprement liée à la volonté d'organiser et de structurer sa pensée par l'écriture, celle-ci fixant des formes que l'on peut ensuite regarder (la peinture ou le jardin par exemple), exécuter (la musique), lire (le roman), danser (la chorégraphie) etc.

Il en va autrement de l'improvisation, qui qualifie inconsciemment un acte du présent, un geste né d'une spontanéité, synonyme d'invention. Dans le champ artistique, l'improvisation a des racines très anciennes, notamment dans la culture dite « populaire », mais elle n'a été redécouverte et ré-exploitée qu'assez récemment, à partir des années 1950.

Son lien à l'écriture semble insaisissable - ici, c'est le jazzman ou le danseur qui nous apparaît, occupé du seul flot changeant que déverse son instrument, son corps.

# #0 IVOLA DEMANGE

**Ivola** est danseuse/ improvisatrice, enseignante et praticienne de « Mouvement et Transformation, Rio Abierto France ».

Après une formation en STAPS, certifiée en Education Physique et Sportive (92-96) à Lyon, elle se forme en danse contemporaine à Lyon (96-98) et intègre l'EDDC (European Dance Développement Center) aux Pays Bas. C'est là qu'elle prend une direction plus précise : les techniques d'improvisation et plus tard le Tai chi deviennent alors ses outils de travail ; elle se rapproche vite dans du courant post moderne, avec une grande inspiration qu'elle puise dans l'environnement extérieur et naturel.

Elle part pour San Francisco et par un mystérieux synchronisme de la vie rencontre Anna Halprin, reste à ses cotés pendant 3 ans (1999-2003) prend alors vite une place dans le noyau dur du groupe de danseurs qui amènera à nouveau « Parade and Changes » sur la scène de San Francisco en 2000, puis de Paris en 2004 et restera membre de sa Cie jusqu'en 2006. Elle sera la première danseuse à recréer *Parades and Changes* pour *les Nuits Blanches* de Paris, et l'inauguration du *Générateur* en octobre 2006. Pièce reprise en 2012 pour les étudiants à l'Université de Lyon 2, au « Musée des moulanges ».

Ivola suit Anna dans ses stages et ses groupes de recherche s'initiant ainsi au Life/Art process -- une approche où les expériences personnelles de vie de chacun sont la source par excellence de l'expression artistique- Elle apprend également beaucoup d'Anna sur son enseignement du mouvement et son art de la performance. Cette empreinte Halprinienne est aujourd'hui encore l'inspiration majeure qui transparait dans la sensibilité de ses actes artistiques et d'enseignement de la danse. Sa recherche artistique s'enracine également à travers de multiples pratiques dansées et est axée grandement sur la relation au milieu naturel, influencée également par le travail de Min Tanaka. Elle présente régulièrement ses créations.

Les rencontres les plus marquantes, seront celles de l'improvisation avec Julyen Hamilton et Lisa Nelson, du Body Weather Lab, avec Christine Quoiraud et Oguri, du Contact Impro avec Steve Paxton, Nancy Stark-smith, Karine Nelson, du mouvement authentique à l'institut de Mouvement Authentique de Berkley, avec Neala Haze, de la Release technique avec Eva Karzacg, Kathleen Hermelsdorf, Joao Da Silva, du BMC avec Vera Orlock, Bonnie Bainbridge.

Elle collabore avec des musiciens dont la violoncelliste Ivana Grahovaç, Rafael Zenorini et le compositeur Edward Schocker. Son dernier solo, « peau pierre », fut dansé en octobre 2013 à Sao Paolo.

Elle enseigne aujourd'hui la Danse contemporaine, et « l'Art du chi » (Tai chi/ Qi Gong) à l'Université Lumière de Lyon2, au sein du Service des Sports, où elle est responsable des activités de danse et de bien-être. Elle œuvre pour une reconnaissance et une valorisation de la danse dans le milieu universitaire de Lyon 2, en soutenant et organisant divers événements.

Elle invite la conscience, le mouvement et potentiel créatif de chacun à s'exprimer.

# #1 [PEOPLE OF NOWHERE] 20'

[Danseuse invitée] [Flavie Haour] [Chorégraphe invitée] [Eftychia Stefanou]

Music : Luc Ferrari - *Petite symphonie intuitive pour une paysage de printemps*

« People of nowhere » est un solo qui a été créé et dansé en 2016 au Théâtre Josef Eckart (SEAD, Salzbourg Autriche). Cette pièce s'inspire directement de la cause des réfugiés et du poème «Home» de Warsan Shire.

Nous avons essayé de suivre leur périple, de retracer leur histoire, de se connecter à eux d'une certaine manière. C'est ainsi, qu'apparut dans le processus créatif le thème de la mort, la peur et l'espoir. Le symbole de la mer est aussi un élément crucial de la pièce par son rapport direct avec les réfugiés. C'est par la mer ou les océans qu'ils fuient leur terre pour un lieu sûr, un lieu d'espoir.

[People of nowhere] (=Homme de nulle part) est un solo qui témoigne de la situation de milliers d'hommes. L'interprète est seule sur scène mais elle vous invite à vivre l'expérience avec elle.

A quel point vous sentez-vous impliqués ?

Nous sommes tous « people of nowhere »

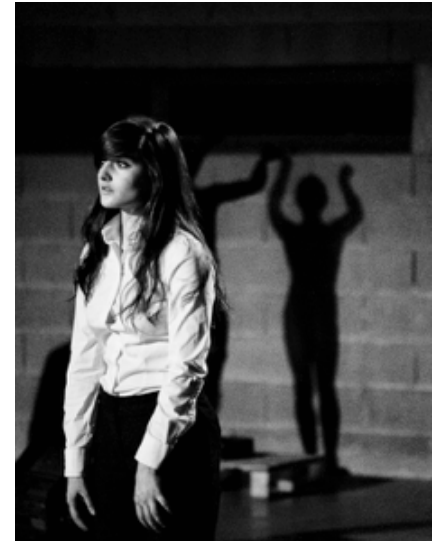
Nous venons de nulle part...

Allons nulle part...

Mais si on se rencontre... c'est maintenant est ici.

## [Home]

no one leaves home unless - home is the mouth of a shark  
you only run for the border - when you see the whole city running as well  
you only leave home - when home won't let you stay.  
you have to understand, - that no one puts their children in a boat  
unless the water is safer than the land -i want to go home,  
but home is the mouth of a shark -home is the barrel of the gun  
and no one would leave home - unless home chased you to the shore  
unless home told you - to quicken your legs  
leave your clothes behind - crawl through the desert  
wade through the oceans – drown – save - be hunger – beg - forget pride –  
your survival is more important  
no one leaves home until home is a sweaty voice in your ear - saying- leave, -  
run away from me now - i dont know what i've become  
but i know that anywhere - is safer than here



## [Flavie Haour]

Ancienne étudiante en histoire de l'Art et Lettres moderne à L'université Lyon 2, j'ai eu la chance d'y rencontrer Ivola Demange. J'ai suivi ses cours de danse contemporaine et intégré le collectif pour la reprise de la pièce mythique d'Anna Halprin « Parade and Changes », interprétée à l'occasion du festival «Auteur de troubles» à Lyon puis au Générateur à Gentilly.

J'ai interrompu mon cursus à l'université pour me consacrer à la danse et j'ai alors intégré le conservatoire de Lyon en danse contemporaine pendant deux ans, tout en prenant des cours au Centre national de la danse. Enfin, en septembre 2014, j'ai intégré SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance), une école supérieur international de danse contemporaine, basée à Salzbourg en Autriche où je poursuis actuellement ma formation de danseuse.

## [Eftychia Stefanou]

Eftychia Stefanou (1992 Grèce) a obtenue une licence d'éducation physique et Science du sport à L'université Aristotle de Thessaloniki. Depuis 2014 elle se forme en danse contemporaine à SEAD (Salzburg experimental academy of dance). Pendant son cursus à SEAD elle a chorégraphié le solo «People of nowhere» (2015). En 2016 elle participe en tant que chorégraphe et interprète au festival Interlab avec la compagnie «Apnoa» pour le project «Intentio». Et son dernier travail «Decompression of Happiness (2017) solo qu'elle a interprété et chorégraphié.

## #2 [ EQUI-EQUA ] or [ THE ART OF NON-RESPONDING TO THE EMOTION ]

Sur une proposition d'Ivola Demange.

Chorégraphié et interprété par les étudiants du Collectif Equi : Juliette Lamarche, Florine Debord, Claire Crova, Romane Vergnaud , Anna-Youkali Texier, Benjamin Prince, Vivien Fergusson , Claire Varichon, Andrés Cortes, Léa Chapeyron, Liu Yuxuan, Manon Challancin , Salomé Madé , Violaine Granger Bellis.

Musicienne : Lucie Martinet (violon)

Musique : Steve Reich, « Come out »

**Equi-Equa** est une performance qui est née d'un tissage à travers le temps entre la série plastique nommée « Equanimus » ( Noémie Faligant) et une partition pour les danseur.es.

Cette performance pour 4 tableaux de « vibrations », 13 danseurs, 1 musicienne et un vidéo projecteur, est construite sur une partition d'improvisation. ( cf.#0)

Le tableau agit ici comme une expression retranscrite et contenue, de l'émotion.

Nos visages ou masques naissant, qui laissent une trace dans nos corps.

Nos mouvements qui explosent et l'impression visible sur nos peaux. De quoi l'art nous parle-t-il ? De quoi la danse nous parle-t-elle ? De notre humanité, de notre universalité... De nos multiples états d'être, ceux qui nous enferment ou nous libèrent. Ceux qui s'expriment en danses, en mouvements, en sons. Nos croyances, celles auxquelles nous croyons de pied ferme, tête figée pour continuer à ignorer l'inconnu. Ce moment est un accueil des multiples possibles de notre corps coloré. Ses états de répression, représentation, oubli de soi, de désir et de lâcher prise, de mouvement et d'immobilité.

La vie est là, créant la danse dans sa singularité et sa multiplicité.

Son équanimité qui nous unie.

**[Equanimus or the art of non-responding to the émotion]** par Noémie Faligant :

« Equanimus a émergé lors d'une retraite de méditation Vipassana de 10 jours en fin d'année 2016. Assise sur un coussin carré, de 4h30 du matin jusqu'à 21h, Vipassana est une des philosophies les plus anciennes d'Inde : c'est un art de vivre et de voir les choses telles qu'elles sont réellement. Equanimus c'est apprendre à rester dans cette position neutre de l'observation sans alimenter la sensation (que ce soit le désir ou l'aversion, la joie ou la peine). C'est apprendre à regarder depuis l'intérieur et comprendre que si la maladie est universelle, la santé aussi l'est, que si la douleur est universelle, la paix aussi peut l'être.

C'est percevoir que tout est onde qui va et qui vient, la patience de l'impermanence - celle d'être conscient du mouvement perpétuel.



« L'équanimité est un parfait équilibre de l'esprit. Quand on regarde le monde qui nous entoure et que l'on regarde au fond de notre cœur, on voit clairement combien il est difficile d'obtenir et de maintenir l'équilibre de l'esprit.

On observe la vie et on constate qu'elle oscille continuellement entre des opposés : ascension et chute, succès et échec, perte et gain, approbation et réprobation. Nous sommes conscients de nos réactions de joie et de peine, d'exaltation et de désespoir, de déception et de satisfaction, d'espoir et de crainte. Ces vagues d'émotion nous emportent puis nous rejettent ; ensuite, à peine avons-nous retrouvé un peu de paix que nous sommes empoignés par la force de la vague suivante. Comment espérer trouver un appui sur la crête des vagues ? Comment poser les fondations de notre vie au milieu de l'agitation incessante de l'océan de l'existence sinon sur l'Île de l'Equanimité ?

Un monde où cette petite part de bonheur qui nous est offerte est enfin sauvegardée après de nombreuses contrariétés, désillusions et défaites ; un monde où seul le courage de recommencer encore et encore garantit le succès ; un monde où un peu de joie arrive à percer au milieu de la maladie, de la séparation et de la mort ; un monde où les êtres qui, peu de temps auparavant, partageaient notre joie, en appellent à notre compassion. . . un tel monde a besoin d'équanimité.

Mais l'équanimité dont nous avons besoin doit avoir pour fondement la vigilance, la présence d'esprit claire et consciente, et non une terne indifférence. Elle doit être l'aboutissement d'un entraînement difficile, entrepris volontairement et non le résultat d'une humeur passagère. Pourtant l'équanimité ne mériterait pas son nom si elle devait n'être que le produit d'efforts répétés, auquel cas elle serait certainement affaiblie et, au final, vaincue par les vicissitudes de la vie. La véritable équanimité doit être capable de faire face à toutes ces difficultés puis de régénérer ses forces en se ressourçant à l'intérieur. Elle ne possèdera cette force de résilience et d'auto-renouvellement que si elle est enracinée dans une profonde vision intérieure. »

## **[collectif equi 2017]**

Il est composé d'étudiants issus de diverses filières qui sous l'impulsion d'Ivola, ce sont engagés pour cette année à développer un espace artistique d'échanges d'expérimentations de présences. Ce collectif évolue au rythme des saisons, des recherches et des collaborations avec des musiciens et artistes. Il existe depuis 2009.

Composé cette année de :

Juliette Lamarche, Florine Debord, Claire Crova, Romane Vergnaud, Anna Youkali Texier, Benjamin Prince, Vivien Fergusson, Claire Varichon, Andrés Cortes, Léa Chapeyron, Lui Yuxuan, Manon Challancin, Salomé Madé, Violaine Granger-Bellis, Tobias Husung.



## #3 [OMBILIC] Solo 7'

Chorégraphié et dansé par Florine Debord  
Musique: Meredith Monk et John Cage, « Paris », « Tale ».

Ce solo est le fruit d'une expérimentation de la danse reliée à une corde et un baudrier. C'est tout le rapport au poids et au sol qui en est ainsi modifié, avec la possibilité de s'élever dans les airs pour quelques instants, avant d'être rattrapé par l'attraction terrestre. La danse voltige s'inscrit comme une empreinte une fois le corps libéré du baudrier et l'intention de s'élever reste visible dans le corps de celui qui s'est envolé.

### [Florine Debord]

Florine danse depuis toute petite, mais c'est la découverte de la danse contemporaine et de l'improvisation qui lui ont donné envie de s'engager pleinement dans cette voie. Issue des conservatoires de Chambéry et de Lyon, formée par des stages et cours au Centre National de la Danse, son parcours lui a donné l'occasion de créer quatre petites pièces, sur les thèmes de l'enfance, la dépendance aux téléphones portables, la voix et son aspect ludique.

Depuis septembre 2016, elle s'est nourrie de l'enseignement d'Ivola Demange dans le cadre de ses cours de licence d'arts du spectacle à l'Université Lumière Lyon 2 et s'est engagée dans le collectif Equi. Année de découverte du tissu aérien, de la danse voltige et du tai chi. D'un naturel joueur, Florine a saisi l'opportunité du « Dansophile de soi » pour sa danse solo.

Faire sortir la danse du studio s'appuie sur le désir de mettre au premier plan sa relation avec le vivant. « Pour Anna Halprin, il est clair qu'un tel miracle ne peut être mieux célébré que par un rapport du corps à l'espace, un rapport qui permet d'associer dans une entière plénitude l'agilité du corps de l'homme, la mobilité de son esprit et le mystère de l'univers qui l'environne. » (*Anna Halprin, à l'origine de la performance*, Jacqueline Caux)

## #4 [L'AUTRE] [réflexions sur La Femme Indépendante de Simone de Beauvoir] Solo 7' – Extérieur

Chorégraphié et dansé par Salomé Madé

« L'Autre se définissant comme autre définit l'Un : il est posé comme Autre par l'un se posant comme un. D'où vient en la femme cette soumission ? »

S'affirmer, s'effacer ?... S'autoriser à être en tant que sujet, cesser d'être et de se faire proie, lâcher le regard d'autrui... s'arranger, s'adapter, déranger, explorer, exploser ?... Prendre sa place ?... Quel espace prendre ?... Celui que l'on choisit, celui qu'on nous laisse, celui qui est oublié ?... Comment le traverser, l'occuper... Si je suis *L'Autre* je suis quoi, je suis qui ?

### [Salomé Madé]

Salomé fait partie du collectif amateur de création chorégraphique Le Clando dirigé par Virginie Coudoulet-Girard du collectif Le No-made Village en partenariat avec la MJC de Martigues. En parallèle, elle fait un an de formation du danseur au Studio du Cours à Marseille, puis rejoint la licence Art du spectacle à Lyon 2 tout en ouvrant son horizon à travers des stages, des cours et ateliers avec différents danseurs et enseignants à Lyon et à Marseille.

## #6 [A POINT NOMMÉ] Duo 7'

Chorégraphié et dansé par Florine et Salomé.

Salomé et Florine cherchent le point de suspension, jouent à trouver un équilibre et à le défaire. Dans cette quête de l'équilibre, elles vont tantôt être le soutien de l'autre, tantôt le témoin de la chute de l'autre. Lorsque l'une tombe, l'autre peut se précipiter, réagir, délibérément ne rien faire ou arriver trop tard. Le tout est de se relever et de poursuivre ce jeu de déséquilibre permanent qui anime chacun de nous.

## # [IMPROMPTU]

Étudiants du cours de Nathalie Chazeau Musique : From stone to cloud, Sylvain Chauveau. Étudiants : Corentin, Léa, Andres, Juliette, Marilou, Claudia, Lou.

Improvisation. Inspirations de nos recherches : être là, présent, sans artifice, avec l'état du moment, dans ce qui peut être disponible, imprégné de ses sensations, de ses mouvements passés pour s'ouvrir à la rencontre.

## # [TRIO]

Anne Expert, Ivola Demange, Nathalie Chazeau.

Petite Improvisation. Partition ouverte pour 3 « amies » reliées par la danse et l'enseignement à l'université. Pour s'offrir l'espace de nos 3 présences dans un moment ensemble.

# #5 [MUNDO MICROSCOPICO MUNDO]

Sur une proposition d'Ivola Demange.

Chorégraphié et interprété par les étudiants du collectif Equi : Florine Debord, Claire Crova, Tobias Husung, Benjamin Prince, Claire Varichon, Léa Chapeyron, Salomé Madé, Violaine Granger Bellis .



Improvisation et composition instantanée, télescopique, passant en aller retour d'un monde microscopique à un monde macroscopique, d'une sensation microscopique du corps à une perception macroscopique du mouvement, un aller et venu entre notre conscience qui pénètre à l'intérieur et s'élève vers l'extérieur, se relie au dedans et au dehors.

Une partition basée sur le jeu des constellations : suivre précisément le mouvement de l'autre pour ressentir le groupe comme « un » et s'évader dans son solo. « Je résiste au désir de fixer les choses, de les reprendre, de les tenir et je fais confiance au flux et reflux qui, sans cesse, ramène dans son ressac ce qui fait sens » (P.Kuypers)

« Finalement je compose, je danse, ici dans le présent avec vous ; et j'aime à me demander de quoi sont faits ces moments de création en direct. »

Un moment en relation avec ce monde renversé, un questionnement qui « bouscule nos habitudes, nos croyances, invite à l'intuition de nos corps, à nourrir notre inconscient, à se laisser bercer et à simplement observer... la métamorphose du *nouveau monde*\* possible, visible, pour ceux qui la désire ».

**[Chrysalide]** est une suite de [Mundo...]. Une performance sous le forum d'habitation des cocons, étape nécessaire à la transformation.

## [Mundo Microscopico Mundo] par Noémie Faligant :

Est une série photos née de la participation à un projet collectif, international, initié par deux frères chiliens. En Octobre 2014, ils ont proposés à différents amis de vivre comme si c'était les trois dernières semaines de la fin du monde. Je me suis donc demandée : « Si c'est la fin de ce monde là, c'est le début d'un autre\* - quel type d'autre monde serait-ce ? » car toute *mort* implique *vie* dans la conscience du mouvement perpétuel. La boule de verre est arrivée sur mon chemin peu de temps après et c'est ainsi que j'ai commencé à observer et photographier le monde, le quotidien, la forme, à travers elle. J'ai alors découvert le micro dans le macro, l'envers de l'endroit...

## #7 [NOÉMIE FALIGANT] [Artiste invitée par ses œuvres]



Ancienne étudiante en Anthropologie à l'Université Lyon II Lumière, Noémie termine sa licence en échange à Guadalajara, au Mexique et décide de s'y installer et d'entreprendre le chemin de la création artistique. Autodidacte, c'est à partir de ses mémoires visuelles et sensorielles, de ses rencontres et expériences, ses doutes et rêves qu'elle traduit et créer son propre langage.

*« Mon initiation artistique s'est éveillée avec l'initiation corporelle, les cours de danse contemporaine avec Ivola Demange et mon expérience de création avec le collectif Equi. Je ne savais pas ce que signifiait « corps », seulement je me déplaçais dans celui-ci pour aller d'un bout à l'autre, sans vraiment l'écouter. C'est quand je suis entrée dans cette salle de danse et que j'ai commencé à suivre les mots d'Ivola en cherchant la définition dans mon corps que les sensations ont commencés à s'éveiller, les mouvement ont pris forme et ma conscience a peu à peu dépassé ses propres limites pour élargir ses horizons. J'ai alors compris que sans conscience du corps, il ne peut y avoir de réelle présence. Le mouvement est crucial pour mon processus créatif.*

Depuis 2014, elle a montré son travail en solo et en groupe en France (Lyon, Saint-Mathurin), Mexique (Tlaquepaque, Guadalajara, Téquila, Ciudad de México, Puebla), Argentine (Buenos Aires), Anguilla (Caraïbe), USA (Santa Fe, Las Vegas), Australia (Melbourne).

*Pour cette collaboration j'ai choisi ces deux séries, Equanimus (Dessins) et Mundo Microscopico Mundo (Photographies), car elles sont en corrélation avec l'approche de la danse qu'Ivola Demange propose à l'Université Lyon 2. Ce sont des travaux qui proposent une introspection depuis le micro-cosmos pour s'étendre dans l'observation et comprendre que nous sommes conscience. Conscience à travers de la respiration, conscience dans le mouvement, conscience dans l'acte. L'art est un processus complexe qui justifie du mouvement vital perpétuel.*

[www.noemie-faligant.com](http://www.noemie-faligant.com)

# #8 [COCOONING]

Du 4 au 7 avril. Tous les jours entre 11h30 et 14h

**Installation psycho-magique\*** sous le Forum de l'université avec [PARTITION POUR LE PUBLIC PARTICIPATIF] proposé par Ivola Demange et les étudiants.

**\*« Un acte psycho-magique, c'est comme donner un coup de pied affectueux au cul de la réalité. Cet élan que tu lui donnes, surprenant, la fait sortir de l'inertie et la met à danser»**

**Alejandro Jodorowsky**

Cette installation présente 7 cocons, 7 lieux suspendus, 7 espaces vivantiels sous le Forum de l'université Lumière Lyon2.

Elle a été imaginée pour tous les étudiants désireux d'en faire l'expérience.

A la suite d'une expérimentation symbolisant le retour vers soi, vers l'espace mère, vers l'espace intérieur, cette installation s'est imaginée comme un acte de danse.

Faire l'expérience du cocon s'offre à tous !

Très certainement, le cocon symbole de métamorphose cachée, sera un objet de questionnement, d'attirance, éveillera curiosité, peut-être désir de vivre l'expérience de l'habiter pendant quelques minutes. Il bouscule notre quotidien, nos croyances, invite à l'intuition de nos corps, à nourrir notre inconscient, à se laisser bercer et à simplement observer... la métamorphose possible, visible, pour ceux qui la désire.



## [LA PARTITION DU COCON POUR LE PUBLIC PARTICIPATIF]

1. S'asseoir sur un coussin gris pour contempler le cocon habité ou inhabité et attendre son tour.
  2. Entrer dans le cocon comme on s'assoit dans un hamac avec l'aide d'un partenaire pour ouvrir le cocon.
  3. Quitter ses chaussures.
  - 4. Rester 3 à 5 minutes- si plus longtemps, risque de métamorphose !**
  5. Trouver lentement le chemin pour ressortir du cocon avec l'aide d'un partenaire.
  6. Remettre ses chaussures !
  7. S'asseoir sur le coussin noir et **prendre un temps pour revenir.**
- Si vous le désirez, librement tracer, écrire ses impressions dans le livret cocon.**

# #9 [TISSAGE ET SPIRALES]

[Danseur invité] [Tchivett] pour un public participatif.

Chorégraphie et danse : Tchivett (Antoine Carle) 20'

Musique : Colin Stetson and Sarah Neufeld - «and still they move» et «the rest of us»

Tissages et spirales **est une performance qui évolue entre une danse solo et une relation avec le public et l'environnement.** Elle tisse des liens et joue avec la texture de l'espace temps, l'intention d'un geste, le regard et l'invitation, la confiance. Le tissage est noué et dénoué, de ligne de connexions et traces de mouvements. Ça se passe entre les corps, et ça entre en dedans à nouveau, en dessus, en dessous. C'est dans la physicalité d'une danse devant vous, et soudain c'est en vous, vous êtes dedans, puis en dehors. Ça entre et ressort en spirales, décrit des boucles dans l'espace, contre le mur, ou dans un corps sculpture, un objet. L'œuvre elle-même est construite et déconstruite et semble se glisser, fluide, entre les formes, l'espace et le temps.

Cette performance est issue d'une recherche inspirée par la qualité de ce qui nous met en lien. Alors que le langage de la division semble occuper tout l'espace et déterminer la pensée collective, le travail de recréer le lien effectué chaque jour passe inaperçu, comme invisible dans l'arrière plan, bien que sans cela nos conditions de vie seraient complètement désintégrées. Inquantifiable ? Inqualifiable ? A-t-on trop peu de mots dans notre langage pour le dire ? Une culture trop débile ? Qualité féminine dévaluée ? La douleur d'une dispute a suscité l'urgence d'inventer un art de guérir ou de se réconcilier. Peut-être la danse est-elle même de le formuler, ou bien la rencontre entre l'œuvre d'art et la personne est l'occasion elle-même de renouer.



**[Tchivett]** est danseur, performer et improvisateur originaire de France et installé à Berlin. Il a suivi un entraînement en danse contemporaine, danse butoh, contact improvisation, performance, pratiques somatique et arts martiaux.

Depuis 2011, il participe à plusieurs collectifs et groupes de recherche qui développent des pratiques artistiques et politiques autour de la danse, l'improvisation, l'auto-gestion, le féminisme et le genre.

Il a été deux ans étudiant à Lyon 2 en Art du Spectacle et a participé aux créations du collectif Equi avec Ivola Demange.

Il crée ses propres pièces, son travail interroge la norme et la transgression, questionne les usages et les représentations du corps ainsi que les codes de la performance et du rapport au public. En tant qu'interprète il a travaillé entre autre avec Annabel Guérédrat, Atsushi Takenouchi, Ephie Gburek et Shannon Cooney. Depuis octobre 2016 il a intégré le master en chorégraphie à Hochschulübergreifendes Zentrum Tanz (HZT) à Berlin.

# # [REMERCIEMENTS]

Nous remercions toutes les personnes qui ont œuvré à la réalisation de ce Festival.

Tous les étudiants qui se sont investis et particulièrement ceux du collectif Equi pour leur confiance et leur engagement artistique.

Flavie Haour et Antoine Carle qui reviennent sur le campus de Bron pour montrer leur travail.

Noémie Faligant pour sa matière inspirante.

Ivola Demange, enseignante de Danse au SUAPS de Lyon2, pour son soutien précieux de la proposition artistique.

Christophe Jousselein, pour les accroches des cocons.

Claire Crova et Violaine Granger-Bellis, pour le suivi administratif du festival.

Guadalupé Dias qui a relié Noémie Faligant pour l'exposition des photos de Mundo microscopico Mundo sous le forum.

Les étudiants qui ont accompagné le «cocoonning».

Les « petites mains » de Delphine Flachez, infographiste, de Sarah Lowicki et celles du service de la reprographie qui ont œuvré discrètement mais sûrement à mettre en valeur l'événement.

Nous saluons la collaboration étroite avec l'Association Sportive Lyon2 et son soutien au Festival *Dansophile de soi*.

La collaboration avec le département d'Art du Spectacle scène de Lyon2.

La collaboration avec le service logistique et audiovisuel et notamment les techniciens de l'amphithéâtre culturel.

L'enthousiasme de Yannick Chevalier (VP en charge de l'égalité et de la vie citoyenne) et de Eva-Marie Goepfert ( VP en charge de la communication et de l'action culturelle).

Nous remercions chaleureusement les partenaires financiers et techniques sans lesquels ce projet n'aurait pas pu voir le jour : le CROUS, le FSDIE, le service de la communication et de l'action culturelle et le S.U.A.P.S de l'Université Lumière de Lyon 2.

© Tableau, *Vibracion numerical*, Noémie Faligant / photo de Florent Aceto



